

	Houel Jean : Né le 20-09-1866 à Tréboul ; 1891, prêtre, vicaire à Combrit ; 1899, vicaire à Plouénan ; 1902, vicaire à Guilers, Brest ; 1905, vicaire à Commana ; 1913, recteur de Trégarantec ; 1923, recteur de Berrien ; 1926, recteur de Meilars ; 1927, retiré à Tréboul ; 1929, aumônier à Cheltenham (Angleterre) ; 1931, prêtre résidant à Tréboul ; décédé le 12-09-1934. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1934 p. 655-656.
--	---

Jean-Joseph-Etienne Houel naquit à Tréboul, le 20 septembre 1866. Sa piété et sa jolie voix de choriste le signalèrent à l'attention de M. Le Gall, vicaire de la paroisse, qui le fit envoyer au Petit Séminaire de Pont-Croix. Là, il fut pendant sept ans l'élève de M. Pellerin, et il servit la messe à M. Abgrall, son professeur de dessin. Il faillit n'être jamais prêtre. Un jour, en effet, au cours d'une promenade à l'une des grèves de Beuzec-Cap-Sizun, le jeune élève était assis sur un rocher, au bord de l'eau, quand, soudain, il fut balayé par une lame de fond. Tout étourdi, il put cependant s'agripper à un rocher voisin, et réussit à s'en tirer.

Ordonné prêtre le 10 août 1891, il est nommé vicaire à Combrit. De là il passe à Plouénan, en 1899, à Guilers-Brest, en 1902, à Commana, en 1905, et il devient recteur de Trégarantec, le 13 octobre 1913. Il y fut installé par M. le chanoine Abgrall. Durant la guerre, son champ d'action s'élargit et il prodigua ses soins les plus dévoués aux fidèles de Saint-Méen.

Placé, le 18 décembre 1923, à la tête de la paroisse de Berrien, il s'adapte malaisément au climat de la montagne et à une besogne au-dessus de ses forces. Transféré à Meilars, le 16 avril 1920, il s'estime fort heureux, mais hélas ! un an s'est à peine écoulé que ses infirmités le contraignent à résigner ses fonctions. Il se retire alors dans sa paroisse natale, et vit en famille avec ses deux vénérables sœurs.

Deux ans plus tard, se sentant plus valide, il s'embarque pour l'Angleterre, et y devient, à Cheltenham, aumônier de religieuses françaises. Rentré à Tréboul, en 1931, il n'hésite pas, en dépit de ses misères, à prêter assistance au clergé de la paroisse et des environs. Cœur délicieux, il ne sut jamais, du reste, refuser un service.

Cependant sa santé décline, et lui, l'antique pèlerin de Jérusalem, de Rome et de Lourdes, se vit réduit à dire la sainte messe dans sa maison de Ker-Huella. Des crises d'artério-sclérose le font vivement souffrir. On lui propose des piqûres pour calmer la douleur, Très surnaturel, il les refuse, et porte sa croix héroïquement.

Frappé de congestion cérébrale le soir du 11 septembre, il reçut, en pleine connaissance, les derniers sacrements. Le lendemain, à six heures, il était mort. À ses obsèques célébrées le 14 septembre, 45 prêtres assistaient. Parmi les fidèles présents, on remarquait un groupe important venu de Meilars. La levée du corps fut faite par M. le chanoine Pérennès, la messe chantée par M. Bihan-Poudec. M. le Curé de Douarnenez donna l'absoute, et les dernières prières furent récitées par M. le recteur de Tréboul.

Et maintenant, celui que S. E. Mgr Duparc, dans sa lettre de condoléances, appelle « le bon Monsieur Houel », repose au gracieux cimetière de Tréboul, face à la mer, à l'ombre tutélaire du beau calvaire en granit que, de son obole généreuse, il contribua à faire ériger. V E S CAROFF,

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1934 p. 655-656.

